

se trouvait à la Cour, fut créé prince du troisième ordre avec le titre de WEN SIOUEN KOUNG, et on rendit à la famille du grand philosophe le privilège d'être exemptée des corvées et des impôts qui lui avait été jadis accordé et qu'on ne lui avait retiré que sous Che Tsoung des Tcheou postérieurs (954) <sup>1</sup>.

Au commencement de 979, l'empereur, sur les conseils de Ts'AO PIN décida de faire la guerre au prince de Han, LIEOU KI-YOUEU. T'ai Tsoung « nomma P'AN MEI, généralissime, et lui donna pour officiers généraux TSOUEI YEN-TSIN, LI HAN-KIOUNG, LIEOU YU, Ts'AO HAN, MI SIN et T' IEN TCHOUNG-SIN, qui se rendirent par divers chemins aux environs de T'ai Youen dont on voulait faire le siège, et, afin d'arrêter les secours que cette ville pouvait recevoir des Tartares, l'empereur envoya KOUO TSIN, avec un gros corps de troupes, à Che Ling kouan, au nord-est de T'ai Youen, par où ces secours devaient passer<sup>2</sup>. »

YE-LIU H' IEN, roi des Leao, ne pouvait voir d'un œil indifférent les préparatifs de guerre contre son allié le prince de Han, et il s'enquit des motifs des hostilités engagées par la Chine. T'ai Tsoung, qui ne désirait pas user de ménagements à l'égard des Leao, lui répondit assez brutalement qu'il punissait les Han coupables de n'avoir pas obéi à ses ordres, que Ye-liu H'ien n'avait rien à voir dans la querelle, que s'il intervenait, les Chinois entreraient en lutte avec lui; fort peu satisfait de cette réponse, le prince Leao dépêcha immédiatement contre les Chinois une armée commandée par YE-LIU CHA avec TI LIEI comme second; celui-ci fut défait et tué par Kouo Tsin, mais le vainqueur fut obligé de se retirer devant YE-LIU SIEI-TCH'EN venu au secours de Ye-liu Cha.

Le siège ayant été mis devant T'ai Youen, T'ai Tsoung se rendit devant la place et exhorta le prince de Han à se rendre pour arrêter l'effusion du sang et conserver leurs biens et leurs honneurs à sa famille : Lieou Ki-youen refusa l'offre de l'empereur, mais pressé de toutes parts et menacé

1. MAILLA, *l. c.*, p. 73.

2. MAILLA, *l. c.*, p. 74.